

Projet d'entreprise et candidature à la présidence du conseil de surveillance

Treizième résolution - nomination des membres du conseil de surveillance

Sébastien Simoni

Assemblée générale du 5 décembre 2015 à Corti



Lors de l'assemblée générale du 5 décembre, je serai candidat à la présidence de Femu Qui pour prendre la suite de Jean-Nicolas Antoniotti. À mes côtés, une équipe de 6 candidats au conseil de surveillance, issus des petits porteurs privés, souhaite vous convaincre de poursuivre l'œuvre des pères fondateurs en la portant sur le terrain de la révolution numérique du 21ème siècle. Les grands axes de notre projet d'entreprise pour Femu Qui vous sont exposés ci-après. Je me permets au préalable une présentation succincte de nos activités et de notre parcours. Je reste bien entendu à la disposition de chacun de vous pour tout échange sur le projet.

1. Notre parcours



Webzine

J'ai croisé la route de Jérôme Pietri en 1999. Il développait CorsicaMail et j'avais un projet de plateforme de vote électronique. Notre rencontre a été décisive. Puis deux autres personnes nous ont rejoints, Philippe Chiappe et Federi Bernardini. Nous partageons une même fascination pour la révolution Internet. Nous nous sommes finalement associés avec l'idée que nous pouvions, à partir de la Corse, créer un outil de publication sur le Web qui permettrait à chacun de devenir éditeur de magazine, journaliste, auteur, etc. C'étaient les débuts du blogging. Notre intuition nous poussait à croire que si nous pouvions recruter de bons informaticiens, notre principale matière première, nous pouvions toucher un public mondial. Nous avons créé WebzineMaker, qui est ensuite devenu WMaker. Nous avons été contactés par Wanadoo pour le rachat de notre boîte, mais c'était sans compter sur l'éclatement de la bulle Internet en 2001. Un mal pour un bien, nous avons donc continué de croître progressivement, en construisant une équipe robuste, et en fidélisant des clients importants pour la suite.



CampusPlex & GoodBarber

Quelques années plus tard, notre bureau boulevard François Salini à Ajaccio devenait trop exigu, alors que nous recrutons de jeunes talentueux développeurs issus de l'Université. L'émergence du mobile nous donnait beaucoup d'idées nouvelles. En 2009, nous aidons à la création de DuoApps, entreprise spécialisée dans les applications mobiles sur-mesure, et créons le CampusPlex, un espace de coworking de 350m² rue Général Fiorella, en centre ville d'Ajaccio. De DuoApps, entreprise de service, nous sommes passés en 2012 à GoodBarber, devenue filiale de Webzine. C'est une solution industrielle de création d'applications mobiles, qui fait partie du top 5 mondial des "App Builders", commercialisée dans 6 espaces linguistiques.

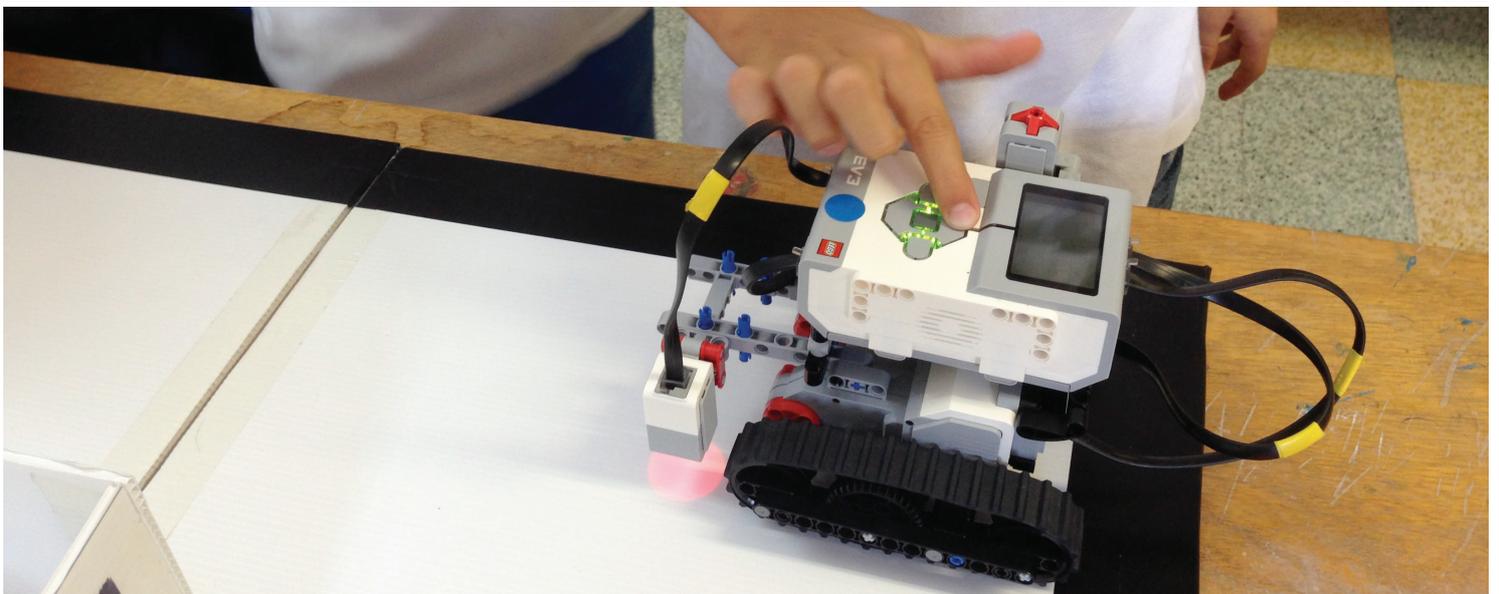
Avec le CampusPlex, nous voulions offrir à de jeunes créateurs les conditions de travail que nous aurions rêvé avoir à nos débuts, c'est-à-dire un espace maximisant la créativité et favorisant l'innovation. Aujourd'hui, le CampusPlex, ce sont :

- 40 personnes : ingénieurs, développeurs, designers, marketers
- 8 nationalités, en provenance de 3 continents
- âge moyen < 30 ans
- 5 000 clients dans 25 pays
- 2 M€ de chiffre d'affaires en croissance de 60% par rapport 2014
- 95% du chiffre d'affaires hors de Corse
- 500m² en centre ville d'Ajaccio
- l'ouverture imminente d'un bureau à Lisbonne



RobotiCamp

En 2014, nous avons imaginé des cours de robotique et de programmation pour la fille de Jérôme et pour mon fils aîné tous deux approchant l'âge de 10 ans. Nous avons acheté 4 Lego Mindstrom et avons commencé à plancher sur quelques séquences pédagogiques pour tester leur appétence, avec l'aide de Philippe Chiappe et d'une institutrice, Véronique Poli. Devant l'engouement de nos enfants et de ceux de nos proches, nous avons réalisé le potentiel de la chose pour la jeunesse corse. Nous avons fait le rapprochement avec l'école d'échecs qui touche 7500 enfants chaque année dans l'île, un véritable phénomène de société, sans équivalent dans le monde. Inspirés par cette remarquable réussite, nous avons lancé l'école de robotique, RobotiCamp, sous forme associative. Cette année, nous touchons 500 enfants à Ajaccio, Bastia et Ghisunaccia. Nous envisageons d'ouvrir prochainement Portivechju et Corti. Notre ambition est d'atteindre 1500 enfants d'ici 3 ans. Nous espérons ainsi faire de nos enfants non seulement des utilisateurs avertis, mais également des acteurs de la révolution numérique du 21^{ème} siècle. Dans les générations montantes de RobotiCamp, émergeront les futurs entrepreneurs, ingénieurs, développeurs, designers, marketers de la Corse de demain, une Corse numérique et ouverte sur le monde. RobotiCamp vient de recevoir à Rome le premier prix de la Fondazione Mondo Digitale, la principale fondation italienne œuvrant dans le numérique et financée par Google.



Le contexte de ma candidature pour Femu Quì

Jérôme a intégré le comité des engagements de Femu Quì courant 2014. Quelques mois après, il y a un an, l'équipe de Femu Quì nous a en quelques sortes lancé un défi : "Ce que vous faites depuis 15 ans donne beaucoup d'espoir pour l'avenir ; mais seriez-vous prêts à aller encore plus loin ?" Dans leur idée, aller plus loin signifiait mettre en synergie savoir-faire numérique et capital autour d'un nouveau projet d'entreprise pour Femu Quì et pour la Corse.

J'ai accepté le défi et nous nous sommes mis à plancher sur le projet ci-après. Je tiens à remercier l'équipe, tout particulièrement les présidents du directoire, Jean-François Stefani, et du conseil de surveillance, Jean-Nicolas Antoniotti. Sans eux, Femu Quì ne serait peut-être plus une entreprise collective, privée et indépendante depuis 23 ans. Ils m'ont accordé leur confiance en me cooptant au conseil de surveillance et en me laissant le champ libre pour la définition du projet.

Pour préparer la construction d'une suite pour Femu Quì, ils ont obtenu l'agrément de l'Autorité des Marchés Financiers pour créer une société de gestion de portefeuille (SGP). Cet outil est un prérequis aujourd'hui pour déployer et systématiser une offre de fonds au service des entreprises. La SGP, Femu Quì Ventures, est donc un élément important sur lequel ce projet pour Femu Quì s'appuiera. J'ai toute confiance en l'équipe qui portera Femu Quì Ventures, l'actuel directoire, pour assurer ses chances de succès.

J'espère que le projet est à la hauteur de l'attente des actionnaires, les historiques et les derniers arrivés, quant à la construction d'un champ des possibles pour la Corse de demain.

2. Le projet

Femu Quì a accompagné les entrepreneurs des plus grandes réussites industrielles corses de ces 20 dernières années : Pietra et Gloria Maris, notamment. Femu Quì va continuer à développer le secteur traditionnel, qui restera majoritaire en volume d'investissement, et particulièrement en mettant l'accent sur les entreprises tournées vers l'extérieur. En parallèle, il faut maintenant étendre le champ de cette réussite de l'économie "traditionnelle" vers la révolution industrielle du 21^{ème} siècle : le numérique.

Pour cela, nous devons travailler simultanément sur la constitution d'une masse critique de savoir-faire, d'une masse critique de capital, et sur les connexions internationales.

Nous proposons les actions suivantes :



Développer le savoir-faire

- Ouvrir une école d'été pour startups, dans laquelle nous allons drainer de jeunes créateurs, en leur offrant des moyens de réussite, et en leur donnant la possibilité de s'appuyer sur un réseau européen de partenaires. Cette école, ou accélérateur, sera mise en place en partenariat avec Bêta-i, organisation portugaise créatrice du Lisbon Challenge et reconnue internationalement dans le domaine de l'accélération de startups.
- Soutenir le développement de l'école de robotique RobotiCamp à destination des enfants et faciliter, en aval, les cursus d'ingénieurs et de techniciens dont la Corse a besoin pour accélérer la croissance de l'écosystème numérique.



Masse critique de capital

- S'appuyer sur la Société de Gestion de Portefeuille (SGP) Femu Quì Ventures pour drainer du capital financier dont l'objectif sera le financement du futur secteur numérique en Corse, sans pour autant délaisser les secteurs traditionnels. Au contraire, Femu Quì Ventures viendra accroître l'impact actuel de Femu Quì auprès de cette économie traditionnelle.

- La SGP est l'outil standard pour lever et investir des fonds aujourd'hui. Elle est agréée, régulée et contrôlée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF), qui a pour objectif la protection des épargnants qui confient leurs fonds. C'est par construction un outil transparent et indépendant. Nous avons la chance d'avoir convaincu l'AMF d'agréer une SGP dans laquelle Femu Quì sera actionnaire de manière significative (25%). C'est donc un outil qui va permettre de décupler l'impact de Femu Quì et surtout d'accompagner la croissance de l'écosystème numérique. Sans cela, nous serions dépendants de SGP extérieures qui ne s'intéressent pas spontanément à la Corse. Or pour réussir, nous devons simultanément viser une masse critique de savoir-faire et une masse critique de capital.



Connecter la communauté

Créer une communauté numérique dans laquelle le savoir-faire en Corse et dans la diaspora (entrepreneurs, ingénieurs, designers, marketers...) sera connecté. Cette plateforme favorisera les échanges avec comme objectif de faciliter l'investissement du capital humain dans les projets. Elle aura aussi pour effet d'élargir la base des actionnaires de Femu Quì. La communauté Femu Quì fera ainsi sa mue numérique.

3. L'objectif

Ce projet a pour objectif de créer une masse critique de startups et les emplois très qualifiés qui vont avec.

Nous allons à court terme drainer dans l'école de startups, l'accélérateur, 15 projets par an avec la probabilité d'en financer 1 à 2. Par ce mécanisme, nous allons concentrer de plus en plus de jeunes, afin d'atteindre plusieurs centaines d'ici à 5 ans. Dans 5 ans, les premiers enfants ayant suivi nos cours de programmation et de robotique sortiront de l'école. Ils viendront accélérer la croissance de l'écosystème numérique et le rendre durablement résilient.

Femu Qui sera à ce moment-là positionnée au cœur d'un écosystème numérique qu'elle aura fait émerger. La SGP aura eu le temps de drainer des fonds significatifs nécessaires à l'épanouissement d'entreprises numériques. Nous pourrons investir des montants très significatifs dans des entreprises complètement tournées vers l'international offrant ainsi, par conséquence, des gains et une liquidité accrus aux actionnaires de Femu Qui.

Et plus de tout cela, nous aurons contribué à préparer un avenir pour nos enfants, en leur permettant de rayonner sur le monde depuis la Corse. C'est, je crois, une épure qui répond aux ambitions de la charte fondatrice de Femu Qui.



4. L'équipe candidate

Pour le collège des petits porteurs :



Sébastien Simoni

45 ans, associé et fondateur de WMaker & GoodBarber, créateur de CampusPlex & RobotiCamp



François Casabianca, 61 ans, ingénieur de recherche INRA

François fait partie des 12 fondateurs de Femu Quì S.A. en 1992, il a été président de l'association des petits porteurs, puis membre du conseil de surveillance depuis 2010. Il a souhaité accompagner la transition avec la nouvelle équipe. Il connaît bien Sébastien pour avoir suivi son évolution en tant que président du jury du concours national de l'innovation organisé par Bpifrance.



Laurent Foata, 44 ans, responsable de l'activité Ardian Croissance chez Ardian Investment

Laurent œuvre auprès du conseil de surveillance de Femu Quì depuis 2010. Il exerce le métier d'investisseur en capital depuis 20 ans, ce qui en fait une ressource précieuse pour Femu Quì. Lui aussi a manifesté son enthousiasme à l'idée d'accompagner la transition avec la nouvelle équipe.



Graziella Luisi, 50 ans, consultante & maître de conférence associée

Docteur en gestion de l'Université de Paris Dauphine, maître de conférences associée à l'Università di Corsica, Graziella organise tous les ans le Challenge Innovation pour des étudiants de 3ème année. Après avoir exercé durant plusieurs années un poste de chef de produits au sein d'une entreprise de parfums et cosmétiques à Paris, elle crée en Corse sa société de conseil en communication.



Véronique Campbell, 46 ans, entrepreneur

Véronique a créé oscaro.com en 2001 avec Pierre-Noël Luiggi. Elle est présidente du conseil de surveillance et supervise le marketing. L'entreprise réalise près de 300M€ de chiffre d'affaires et emploie 800 personnes.



Guillaume Guidoni, 35 ans, économiste & dirigeant de la société de conseil Gecodia

Guillaume exerce le métier d'économiste depuis plus de 10 ans et est dirigeant d'une société de conseil. Parallèlement, il a produit une analyse économique abondante sur la Corse (corse-economie). Il a souhaité apporter ses compétences en stratégie et en prospective macroéconomique au service du développement de Femu Quì. Guillaume est ancien élève de l'École polytechnique et de l'École nationale de ponts & chaussées.



Philippe Gambini, 45 ans, directeur fiscal Vinci

Docteur en droit, Philippe a été avocat pendant 15 ans dans le domaine de la fiscalité. Il est aujourd'hui directeur fiscal au sein de Vinci où il s'occupe des grands projets à l'international.

Les membres représentant le collège des gros porteurs et ceux représentant le collège des institutionnels restent inchangés :

Pour les gros porteurs :

- Viviane Jutheau De Witt, CEO Montres DeWitt, Genève
- CEPAC Investissement & Développement (groupe Caisse d'Épargne)

Pour les institutionnels :

- Collectivité Territoriale de Corse (CTC)
 - Bpifrance
 - Caisse de Développement de la Corse (CADEC)
-

TREIZIÈME RÉOLUTION | NOMINATION DES MEMBRES DU CONSEIL DE SURVEILLANCE

L'assemblée générale décide de nommer en qualité de membres du conseil de surveillance, pour une durée de 4 années, soit jusqu'à l'assemblée générale qui se tiendra en 2019 pour approuver les comptes de l'exercice clos le 31 mars 2019, les personnes physiques et morales suivantes :

Pour le collège des petits porteurs :

Sébastien Simoni, François Casabianca, Laurent Foata, Graziella Luisi, Véronique Campbell, Guillaume Guidoni, Philippe Gambini

Pour le collège des gros porteurs :

Viviane Jutheau De Witt, CEPAC Investissement & Développement

Pour le collège des institutionnels :

Collectivité Territoriale de Corse, Bpifrance, Caisse de Développement de la Corse
